



PIER LUIGI LORO PIANA

« NOUS NE SOMMES EN CONCURRENCE QU'AVEC NOUS-MÊMES »

Son nom rime avec élégance à l'italienne : en matière de luxe, Pier Luigi Loro Piana, vice-président de la maison éponyme, sait de quoi il parle. L'homme a la parole rare, mais il se confie à *Série limitée* en marge de la Loro Piana Caribbean Superyacht Regatta & Rendezvous.

Propos recueillis par Jeanne-Marie Darblay

Série limitée : Comment définiriez-vous les valeurs de Loro Piana ?

Pier Luigi Loro Piana : La passion et la patience. Avec une règle, enseignée par mon père : ne cibler que les sommets. Je vais vous donner deux exemples. La vigogne, d'abord. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, mon père, à la tête de l'entreprise familiale de laines et de draperies, rêvait de sauver les vigognes du Pérou en voie d'extinction. Quand nous avons repris l'affaire, dans les années 1970, avec mon frère Sergio *Idée fixe en 2013, Ndlr*, nous avons fait le voyage au Pérou. Nous avons réussi à tisser des liens pérennes et à passer des accords avec le gouvernement pour sauver la vigogne et réintroduire cette fibre fabuleuse sur le marché dans les années 1990. Puis, quelques années plus tard, nous avons créé une réserve, la réserve Franco Loro Piana, où nous avons appris à tout contrôler, jusqu'aux naissances des vigognes dont nous avons multiplié le nombre par quatre. C'est énorme quand on sait qu'on ne tond un animal que tous les deux ans ! Nous avons réalisé le rêve de notre père et ouvert de nouveaux horizons aux jeunes Péruviens. Même chose avec le baby cashmere : il nous aura fallu dix ans et de nombreux voyages au fin fond de la Mongolie – de fabuleux voyages à chaque fois, dans un autre monde – pour persuader les bergers nomades de mettre à part le duvet des bébés lors de la tonte des chèvres Hircus, dont on tire déjà le meilleur cachemire en Chine. Jusque-là tout était mélangé. À présent, à partir de 30 grammes de matière brute par chevreau et en contrôlant toutes les étapes jusqu'à l'étravage, nous obtenons un matériau aux propriétés inégalées.

S.L. : À l'heure de la fast fashion, comment vous positionnez-vous sur le marché du luxe ?

P.L.L.P. : Je n'aime pas ce qui ne dure pas, ce qui est juste créé pour être spectaculaire et se faire remarquer. J'aime

ce qui fait bouger les choses, dans le sens d'une recherche de la qualité, de la performance. Par exemple, j'aime la douceur de mon tapis de douche en cachemire – on ne connaît vraiment pas assez toutes les vertus que possède de cette matière – dont je ne saurais me passer, ou de ma chemise en lous. Quand un ami japonais m'a offert un jour un coupon de tissu en fibre de tiges de lotus j'ai été fasciné par le fil quand je l'ai observé : seulement 4 microns ! En Birmanie, c'est une fibre sacrée. Il faut la traiter dans les vingt-quatre heures de sa cueillette, c'est très délicat (on ne produit pas plus de 150 mètres par mois), mais le résultat est époustouffant, douceur du toucher, tombé... Nous avons relancé la production sur les bords du lac Inle, dans l'est du pays, en restaurant les anciens métiers qui n'étaient plus utilisés.

S.L. : Loro Piana organise ses propres régates : est-ce le signe que vous êtes une maison globale de lifestyle ?

P.L.L.P. : Nous sommes à contre-courant des modes et nous privilégions le sponsoring – le mot « supporting » serait en fait plus adapté – pour tester et promouvoir nos produits auprès de nos clients, qui sont avant tout des connaisseurs. Examinez de plus près l'équipage sur la Loro Piana Caribbean Superyacht Regatta & Rendezvous, dont la dernière édition bien de se tenir en mars dans les îles Vierges britanniques : c'est incroyable tout ce que les membres de l'équipe ont dû réaliser dans des conditions extrêmes. Eh bien, même leurs combinaisons sont en cachemire extensible waterproof, leurs polos en coton coupe-vent. Ainsi naissent les produits phares maison, version casual wear et décoration intérieure : à partir de l'expérience, du savoir-faire et du savoir-vivre. Avec un team de jeunes chercheurs qui travaillent sans relâche et sans trompettes afin d'améliorer les performances techniques des matières premières naturelles. ▀